

Rencontre

Jean Banville, route Kempt à Saint-Octave, retraité et membre de l'A.R.E.Q., secteur Mitis depuis 1985. Le connaissez-vous? C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai rencontré ce Monsieur.

Né à Saint-Octave-de-Métis, il est le quatrième d'une famille de huit enfants. Le papa, un industriel, fabrique des machines agricoles. La maman s'occupe de la maisonnée et surveille de très près les études des enfants. L'instruction a une place de choix chez les Banville. Certains des enfants deviendront enseignants, d'autres médecins. Jean fait sa place là où il passe dans la famille mais aussi à l'école. On peut facilement imaginer un Jean Banville un peu... turbulent... Mais heureusement, les parents veillent au grain... Jean complète sa scolarité à St-Octave et s'en va à Rimouski à l'École Technique. Ce genre de formation convient parfaitement à la personnalité de notre homme. Il se sent bien à sa place. Si bien que son cours terminé à Rimouski, il va poursuivre ses études à Québec. L'ombre de la conscription plane. Plusieurs de nos jeunes hommes sont au front. Mais Jean ne veut absolument pas en entendre parler. Heureusement, le 8 mai 1945, c'est la fin de la deuxième guerre mondiale. Il a vingt ans et toute la vie devant lui.

Il revient à St-Octave et travaille dans la Compagnie de son père. Un incendie ravage l'usine. Courageusement, on retrousse les manches et on recommence.

En 1950, Jean vit toute une période de changements. Il épouse la douce Clémence et s'installe à Matane où il travaille dans un atelier de mécanique. Il y sera une dizaine d'années. À son retour dans la Mitis, c'est à Mont-Joli, au Ministère des Transports, secteur Voirie qu'il se retrouve. Le Québec est alors en grande transformation. Jean s'implique au Syndicat des fonctionnaires avec la CSN. Il touche aussi à la politique. Jean Lesage est son homme.

Pendant ce temps, la famille s'est agrandie et les enfants sont maintenant à l'âge des études à l'Université. Mais ça prend des sous, beaucoup de sous... Les salaires à la Voirie sont modestes. Clémence et Jean jonglent et scrutent les journaux. C'est ainsi que Jean répond à une offre d'emploi. On recherche un professeur en mécanique automobile dans une école

secondaire secteur professionnel à Beauport... Jean n'a pas de formation en Pédagogie. Qu'à cela ne tienne. Il s'inscrit à l'Université Laval. Mais, il a 48 ans... et commencer une toute nouvelle carrière est un gros défi!... Toute la famille déménage à Château-Richer. En plus de l'enseignement, des cours à l'Université, Jean et sa femme opère un commerce saisonnier de Motels. Être professeur est un nouveau travail qui plaît beaucoup à Jean. Il travaille fort mais il est heureux. Il aime ses jeunes étudiants. Ceux-ci le lui rendent bien. Et en plus, lui et sa femme sont proches de leurs enfants qui font de bonnes études.

Quand arrive l'heure de la retraite, ils reviennent à St-Octave et y retrouvent des parents, beaucoup d'amis. Des petits-enfants sont venus agrandir la famille et les grands-parents sont bien heureux de les gâter, de les bercer. Que fait Jean pour occuper ses loisirs? Il descend au sous-sol dans son atelier où il trouve toujours quelque chose à faire, à réparer. Si ce n'est pas pour lui, ce sera pour rendre service à quelqu'un de son entourage. C'est son bénévolat à lui. Il aime les animaux. Dans son jeune âge, il a exercé ses talents à la ferme familiale. Il a même gagné plusieurs concours avec les «Jeunes éleveurs». Aujourd'hui, il se contente des chiens et des chats qu'il affectionne tout particulièrement. Il garde la forme avec sa bicyclette stationnaire et ses longues marches dans le village.

Si par hasard vous rencontrez Jean, arrêtez-vous quelques instants pour jaser avec ce «malcommode sympathique», taquin, fin causeur, plein d'humour et de générosité. Merci de votre accueil Monsieur Banville. Je suis heureuse d'avoir fait votre connaissance. J'ai passé un délicieux moment en votre compagnie.

Lucille Jean-Desrosiers
Mars 2003